certaines sociétés de gymnastique et de tir les fusils Gras qui leur avaient été confiés. On les leur rendra après le 1er mai.

L'engin trouvé rue de Fleurus, à Paris

Paris, 29 avril. — L'engin trouvé ce matin devant le n° 23 de la rue de Fleurus, est plus formidable qu'on ne l'avait cru d'abord; il se composait de deux boîtes l'une dans l'autre. Comme on l'a dit, la première contenait de la poudre de mine et des cartouches Lebel.

La boîte intérieure était divisée en deux compartiments contenant l'un de la dynamite, l'autre de la sébastine. C'est dans ce dernier qu'aboutissait la mèche qui par bonheur s'est éteinte au point même où elle pénétrait dans l'engin.

Nouvelles perquisitions à Paris

Paris, 29 avril. — On fera demain des perquisitions dans Paris et la banlieue chez les anarchistes, pour découvrir les cartouches restant sur celles volées à Soisy. Des arrestations seront opérées.

Une fausse alerte

Paris, 29 avril. — Ce matin, vers 10 heures 1/2, au moment où le train de Saint-Cloud arrivait au tunnel des Batignolles, une forte détonation dont on n'a pu reconnaître la cause, s'est fait entendre, au grand émoi des voyageurs, ils ont cru à une explosion de dynamite.

A cela se réduit le bruit qui a circulé dans Paris d'un attentat à la dynamite contre le tunnel des Batignolles.

Un anti-explosif

Paris, 29 avril. — Le *Figaro* croit savoir que la commission des poudres et salpêtres a reçu communication d'un anti-explosif d'une puissance incomparable.

Le gouvernement aurait donné des ordres pour que les expériences dont la portée paraît aujourd'hui décisive reçoivent une prompte application.

Le transfert de Ravachol à Montbrison

Paris, 29 avril. — Au parquet, on assure que Ravachol ne sera pas transféré à Montbrison avant mardi ou mercredi en raison des formalités nécessaires en pareille cas.

Perquisitions anarchistes à Marseille

Marseille, 29 avril. — En exécutant des ordres émanant du parquet, dix-huit commissaires de police, sous la direction de M. Boissière, commissaire central, opéreront demain matin à 4 heures des perquisitions au domicile d'une trentaine d'anarchistes soupçonnés de vol de dynamite et accusés d'appartenir à une association de malfaiteurs. Ces individus seront mis en état d'arrestation.

Une arrestation à St-Etienne

Saint-Etienne, 29 avril. — La police a arrêté ce soir un individu nommé Rapp, originaire de Paris, qui, dans un restaurant, avait déclaré être venu ici avec des bombes et des engins explosibles pour faire sauter la Banque, le Palais de justice et d'autres maisons.

Saint-Etienne, 29 avril. — L'anarchiste Rapp, arrêté ce soir, était porteur de papiers établissant son affiliation à la bande des anarchistes de Dijon. Il a quitté cette ville pour se soustraire aux arrestations...

Rapp a dit qu'à son départ de Dijon il était porteur d'engins dont deux bombes qu'il a laissées entre les mains d'un ouvrier de Terre-Noire.

L'engin trouvé à l'hôtel de ville de Dijon

Dijon, 29 avril. — L'analyse de l'engin trouvé à l'hôtel de ville a révélé qu'il ne renfermait pas de matier dangereuse.

Les arrestations d'anarchistes en Italie

Rome, 29 avril. — On a arrêté aujourd'hui une dizaine d'anarchistes, ce qui porte à quatre-vingt le nombre des arrestations opérées depuis quelques jours.

Trente autres ont été arrêtés cette nuit à Ferrare; huit à Rimini, plusieurs autres à Ravenne, à Ancone et à Bologne.

Les anarchistes à Lisbonne

Lisbonne, 29 avril. — Les journaux annoncent qu'en raison de l'agitation anarchiste la police fait surveiller la légation et le consulat de France.

Le complot anarchiste anglais

Paris, 29 avril. — Une dépêche de Londres dément qu'un dit exister une ville la prétendu vaste complot anarchiste dont les ramifications s'étendraient dans les différents états du continent. Mais le télégramme s'empresse d'ajouter que le mot d'ordre qu'attendent plusieurs groupes anarchistes du continent, doit, pour la journée du 1er mai, partir d'Angleterre et que les gouvernements intéressés en ont été aussitôt avisés.

NOUVELLES DU JOUR

L'évêque de Nancy

Paris, 29 avril. — Le garde des sceaux vient de décider que le traitement de l'évêque de Nancy serait supprimé, en raison de la brochure qu'il a publiée récemment et qui a pour titre: *Sauvons la France chrétienne!*

Dans cette brochure, l'évêque se plaint de la dernière circulaire du ministre de la justice et des cultes sur les troubles dans les églises, les conférences diatoguées. Il se plaint en outre, qu'on semble empêcher les prêtres et les évêques d'aller jusqu'à l'ouvrier.

Un des passages de cette brochure est ainsi conçu:

« Tous, nous voulons ouvrir de notre parole, de notre autorité, de notre responsabilité la parole, l'autorité, la responsabilité des prêtres, supporter avant eux toutes les conséquences que peut entraîner la défense des droits de l'Eglise; mais notre meilleure garantie, notre vraie puissance est dans l'action une et collective. »

Le passage sera visé dans la lettre qui notifiera à l'évêque de Nancy la mesure dont il est l'objet.

Nancy, 29 avril. — Mgr Turinaz a reçu par lettre du ministre des cultes notification de la suspension de son traitement.

Mgr Richard au Vatican

Paris, 29 avril. — Le *Gaulois* reçoit de Rome une correspondance au sujet des audiences données par le pape au cardinal Richard. On y lit entr'autres choses:

« L'archevêque de Paris courait entretenu Léon XIII des termes d'un mandement inspiré par les récents attentats anarchistes.

» Dans cet écrit le vénérable prélat après avoir montré que la foi chrétienne est le seul refuge pour les déshérités auxquels elle promet les consolations d'en haut rappelera le rôle d'auguste médiatrice toujours tenu par l'Eglise et conjurera les plus sceptiques d'ouvrir enfin les yeux à l'évidence. »

« On assure que le souverain pontife a pleinement approuvé les lignes générales du mandement en question telles que nous venons de l'exposer.

Le 1er mai à Fourmies

Paris, 29 avril. — Des ordres ont été donnés pour qu'aucun des groupes qui se rendront à Fourmies n'y apporte des drapeaux ou des emblèmes. En conséquence mandat a été donné aux commissaires des gares de saisir tous ceux qu'ils verraient en possession de délégations.

La population à Paris le 1er mai

Paris, 29 avril. — On ne saurait nier que la population parisienne, émue par les récents événements, n'est pas sans inquiétude pour la journée du 1er mai, les attentats commis par une bande de sectaires farouches et particulièrement la dernière explosion du boulevard Magenta, qui naturellement eu un écho fâcheux et l'extraordinaire clémence du jury a prouvé que le système de terrorisation a porté ses fruits.

Il est probable qu'un grand nombre de Parisiens profiteront de la journée de dimanche pour aller respirer tranquillement à la campagne, c'est du reste — chose à remarquer — ce que leur conseillent certains journaux, dans des notes qui eminent inspirées par la préfecture de police.

Quoiqu'en aient dit certains journaux les départs d'étrangers n'ont pas dépassé le chiffre normal, constatons toutefois que les arrivées sont un peu moins nombreuses que l'année dernière à la même époque.

Les chefs du parti socialiste disent à qui veut l'entendre que la journée du 1er mai sera pacifique, on veut, disent-ils, manifester sagement, sans fracas et sans violence, faire du 1er mai une simple fête du travail...

Encore, devons-nous ajouter, les meetings de préparation et de propagande n'ont pas eu grand succès, soit aux Mille Colonnes, soit à la salle du Centenaire, soit ailleurs; peu, très peu de monde.

A signaler la tentative des anciens boulangistes marchant sous la direction de Rochefort de se joindre avec les socialistes pour les manifestations du 1er mai, leurs offres ont été repoussées par le comité d'organisation; ils devront donc manifester comme ils l'entendront et célébrer entre eux le 1er mai; ils ont déjà organisé deux banquets pour dimanche soir; les organisateurs annoncent, chacun de leur côté, que leur banquet sera présidé par Ernest Roche, député.

Le groupe socialiste la « Commune révolutionnaire » et le 1er mai

Paris, 29 avril. — Le groupe socialiste la « Commune révolutionnaire » vient de publier son manifeste annoncé contre la manifestation du 1er mai. Imprimé sur papier rouge on le lit et il est vendu dans les rues de Paris, et pour dix centimes le peuple parisien auquel il est adressé peut y puiser l'encouragement motivé à un calme parfait dimanche prochain. Voici quelques passages de ce document:

« Nous pensons que les questions de durée du travail, de travail de nuit, de travail des enfants et des femmes, de même que celles de l'hygiène des ateliers et des habitations, sont d'ordre communal et corporatif, et que leur réglementation, loin de nécessiter une législation internationale qui ne pourrait être que l'œuvre de parlements monarchiques et oligarchiques, doit être laissée dans l'intérêt du peuple au peuple lui-même, c'est-à-dire à la commune et à la corporation.

» La manifestation du 1er mai n'est donc malgré l'enseignement dont elle est l'objet qu'une réclamation et presque une apostasie du prolétariat...

» Elle est aussi allemande qu'est agissante cette fête internationale du 1er mai.

» Le manifeste montre ensuite d'où est venue l'initiative de cette fête du 1er mai: des socialistes allemands qui se sont maintenant ralliés à nous les ennemis de la Révolution. Les discours de ces internationalistes sont remplis d'attaques contre la France. Leurs journaux n'ont pas de termes assez méprisants pour les ouvriers sans travail qui manifestaient récemment à Berlin.

» Le manifeste est temporairement signé par cette phrase:

« Abstenez-vous.

» Ne soyez ni dupes ni complices des chauvins et des réacteurs allemands.

» Signé: EUGÈNE PROTOT, ex-membre de la Commune, ex-commandant des fédérés; JUNIOU, JUVIGNY, ex-fédérés. »

Les mesures d'ordre pour le 1er mai

Paris, 29 avril. — Au nombre des orateurs inscrits qui prendront la parole dans le grand meeting socialiste du 1er mai, salle Favié, figurent MM. Baudin, Dumay, Ferroul, Lafargue, Lachize, Lavy, Thivrier, députés; MM. Guesde, Vaillant, etc., etc. La Bourse du Travail a décidé l'envoi d'une couronne à Fourmies.

La journée légale de huit heures en Angleterre

Londres, 29 avril. — La sanction du grand meeting de dimanche à Hyde-Park, sera le vote d'une résolution, insistant auprès du gouvernement en faveur de la journée légale de huit heures.

Cette résolution sera présentée au gouvernement le 2 mai par le comité organisateur; dimanche la procession quittera les quais à deux heures conduite par la police et les chefs de groupe. Deux membres du parti ouvrier français, MM. Lévy et Bernard prendront la parole au meeting.

Manifestation ouvrière à Londres

Londres, 29 avril. — Il semble résulter des renseignements que nous avons pu nous procurer que, au dernier moment, les socialistes ont changé d'avis en ce qui touche une manifestation sérieuse de leur part pour le 1er mai à Paris.

Tout l'effort du Parti ouvrier se portera sur Londres, où la manifestation prendra un caractère international marqué. On a déjà annoncé que les possibilistes-brousistes avaient décidé d'envoyer deux délégués à Londres pour Dimanche. Le comité révolutionnaire central (blanquistes) se fait représenter par M. Argyriadas et par un autre membre.

Le Comité de la Bourse du travail a, de son côté, désigné, pour le représenter à Londres, M. Roussel, secrétaire du groupe « la Couture », un autre de ses membres, M. Lelorrain, secrétaire général de la Fédération des syndicats ouvriers des manufactures de tabac, se rendra à Bruxelles.

Reste à savoir comment le gouvernement anglais prendra ce déplacement de la manifestation projetée et à laquelle viennent prendre officiellement part des groupes constitués du prolétariat français.

Les ouvriers des chemins de fer

Paris, 27 avril. — M. Viette a reçu le sous-secrétaire général de la fédération des ouvriers de chemins de fer qui lui a demandé d'intervenir pour la réintégration des ouvriers révoqués. M. Viette a déclaré n'avoir aucun moyen pour obliger les Compagnies à prendre cette mesure. Quant au programme des revendications élaboré par le congrès, le ministre le considère comme un maximum.

Mort d'un officier au Soudan

Paris, 29 avril. — On a reçu au ministère de la marine la nouvelle de la mort d'un officier supérieur opérant dans le Soudan; le nom de cet officier sera donné après que la famille aura été prévenue de son décès.

Une sous-préfecture en feu

Rodez, 29 avril. — La sous-préfecture d'Espalion est en feu. Un violent incendie s'est déclaré dans les bureaux. Tous les documents sont à peu près détruits. On attribue ce sinistre à la malveillance. La justice est sur les lieux.

Terrible incendie en Amérique Sept victimes

New-York, 29 avril. — Un médecin de Cayuga (Etat de New-York) était en train de badigeonner ses meubles avec du naphte, lorsque cette substance prit feu et fit explosion. Un incendie se déclara immédiatement et se propagea dans toute la maison. Deux dames, dont une était malade et alitée, furent brûlées vives; cinq autres personnes périrent sous les décombres. Le médecin est au nombre des victimes.

CHRONIQUE ELECTORALE

ROUBAIX

Voici, à titre de document, la liste du comité de concentration républicaine:

1. Dr Largillière, ancien conseiller général, conseiller sortant; 2. Henri Deschamps, conseiller d'arrondissement, administrateur du Mont-de-Piété, 3. Delepoutre-Bayart, ancien conseiller général, vice-président de la commission des Hospices et du Mont-de-Piété, conseiller sortant; 4. Henri Briet, administrateur des Hospices, Hôpital et Mont-de-Piété, conseiller sortant; 5. Emile Tiers, conseiller sortant; 6. Bourgois-Carlier, conseiller sortant; 7. Louis Willem, conseiller sortant; 8. Edouard Debuchy, conseiller sortant; 9. Jules Legrand, conseiller sortant; 10. Victor Farvacque, conseiller sortant; 11. Augustin Lemaire, ancien conseiller; 12. Henri Lepercq, ancien conseiller; 13. Alphonse Vaisser, ancien conseiller; 14. Louis Barbotin, architecte-ingénieur; 15. Arthur Bourgois, entrepreneur; 16. Félix Chatteleyn, avocat.

17. Adolphe Coupez, prés. du Com. radical social, vice-président de la Ligue Républicaine; 18. Delannoy, docteur en médecine; 19 Clément Durant, secrétaire de la Ligue républicaine; 20. Adolphe Desolay, march. de beurre; 21. Emile Debrif, débitant de tabac; 22. Clodomir Denonné, cons. prud'homme; 23. Henri Delobel, représ. de commerce; 24. Jean-Louis Delsoorghère, cabaretier; 25. Dubois-Dubois, trésorier de la Ligue républicaine; 26. Henri Duflot, ouvrier menuisier; 27. Henri Foltix, épicier; 28 Théodule Lenard, employé; 29. Lelong-Caroul, marchand boucher; 30. Gaston Mor, voisin, négoc. en laines; 31. Paul Philippe, libraire; 32. Richard Plateau, négoc. en tissus; 33. Arthur Ramon, ouvrier menuisier; 34. Augustin Six, épicier; 35. Emile Viton, licencié en droit; 36. Emile Weerts, industriel.

Une fumisterie électorale. — Dans la journée de vendredi, on a porté à domicile, sous pli cacheté, une liste, dite « Indépendante » dans laquelle la moitié des candidats étaient des Belges habitant Roubaix. Cette liste n'est, une simple fumisterie.

TOURCOING

Liste de l'« Union Catholique »

LAGUILLIER, JEAN-BAPTISTE, en religion Frère Flour, directeur des Ecoles libres.
FAVEUR, LOUIS, ancien administrateur du Bureau de Bienfaisance.
LEROUX-LAMOURETTE, LOUIS, filateur.
LEMAIRE, JOSEPH, président du Conseil des Prud'hommes.
SUIN, PHILIPPE, boucher.
PLAYOUST, HENRI, professeur.
BIGO, AUGUSTE, rentier.
CORVOISIER, ACHILLE, vice-président du Conseil des Prud'hommes.
DESTOMBES-DALLE, LOUIS, négociant.
LEPERS, LOUIS, comptable.
LECAT, ÉMILE, épicicier.
LELONG, EDOUARD, teinturier.
QUIVY, JEAN-BAPTISTE rentier.
LIAGRE-VAN-OOST, LOUIS, négociant.
DESROUSSEAUX, GUSTAVE, mégissier.
MASUREL FÉLIX, fabricant.
LAMAND, ANTOINE, maître-plafonneur.
OGGUX, LUCIEN, tonnelier.
CARISSIMO, LOUIS, entrepreneur.
MULLIEZ, JULES, comptable.
MOTTE-BERNARD, JOSEPH, filateur.
MASUREL-DELTOUR constructeur-mécanicien.
BALOIS RENÉ, bonnétier.
CROMBEZ-GLORIEUX, CHARLES, fabricant.
DESBOUVRY, EMILE, employé.
DESVIGNES, LOUIS fils, fabricant.
LAHOUSSE, JULES, entrepreneur.
FLIPO, ROMAIN, filateur.
LEBRUN, CHRÉTIEN, boulanger, Croix-Rouge.
FLIPO, CHARLES, cultivateur, Croix-Rouge.
WAGNON, ANDRÉ, cultivateur, Croix-Rouge.
SIX, EMILE, grainetier, Croix-Rouge.
DESWARZIÈRE, LOUIS, charron, quartier N.-D. de Lourdes.
HAQUETTE, FRANÇOIS, cultivateur, quartier N.-D. de Lourdes.
FLORIES-DUPONT, JULES, ferblantier, Blanc-Seau.
POISSONNIER-SIX, LOUIS, grainetier, Blanc-Seau.

Nous avions bien raison de dire que la liste de l'ancien Conseil municipal était véritablement la liste de M. Dron. En effet, tandis que les affiches placardées sur les murs portent en tête M. Hassebroucq, c'est M. Dron qui vient le premier sur les bulletins envoyés aux électeurs. D'ailleurs n'est-ce pas M. Dron qui a mené toute la campagne électorale?

Il a pris sous son haut patronage l'édilité toute entière. Eh bien! nous le regrettons pour bien des membres de l'ancienne administration que nous aurions voulu voir en meilleure compagnie, il est absolument impossible à tous les Tourquennois, véritablement soucieux des intérêts religieux et sociaux, il est impossible à tous les électeurs qui se souviennent du passé et qui ne veulent pas assumer de graves responsabilités dans l'avenir, il est impossible, disons-nous, de voter pour la liste de M. Dron.

Il ne faut pas oublier que M. Dron représente à Tourcoing le radicalisme anti-religieux: tous ceux qui acceptent son patronage se rendent solidaires de ses idées.

Et qu'on ne vienne pas parler ici de « Parti des blancs » de « cléricaux fanatiques » de « gouvernement des curés ». Ce sont là des clichés usés dont essaie encore de se servir « le Comité républicain » pour influencer les masses. Nous avons meilleure opinion, quant à nous, du bon sens pratique des électeurs.

Entre les deux listes en présence, aucune hésitation n'est possible.

En portant leurs suffrages sur les candidats de « l'Union Catholique » les électeurs trouveront aussi une excellente occasion de protester contre l'iniquité commise vis-à-vis des Frères, ces « vieux serviteurs qui ne sont plus au goût du jour », contre les tendances laïcisatrices, contre l'exclusivisme apporté dans la répartition des faveurs municipales en matière scolaire.

Que tous ceux qui ne veulent pas voir laïciser, à brève échéance, non seulement toutes les écoles de filles, mais aussi, sans doute, les services du Bureau de Bienfaisance et des Hospices, que tous ceux qui désirent une répartition égale entre tous des deniers communaux, que tous ceux qui souhaitent la liberté vraie et l'égalité parfaite pour tous les enfants d'une même ville, que tous ceux-là rejettent la liste de M. Dron et votent, avec discipline, pour les candidats de l'« Union Catholique ».

M. Louis Faveur, candidat sur la liste de « l'Union Catholique » nous envoie la communication suivante:

« Chers électeurs,

» Vous vous étonnez peut-être de voir figurer mon nom sur une liste d'opposition à l'administration municipale.

» En voici le motif.

» Ancien administrateur du bureau de bienfaisance, j'ai la conscience d'avoir toujours rempli mon mandat avec loyauté et justice. Et cependant mes collègues du Conseil municipal m'ont retiré ces fonctions; sans doute parce que je ne montrais pas suffisamment souple devant les exigences de certains d'entre eux.

» C'est pourquoi j'en appelle à vous, chers électeurs, de ce vote injuste.

» Ai-je démérité de votre confiance!

» Mes opinions tranchennent républicaines vous sont connues depuis longtemps. J'espère qu'en m'accordant vos suffrages vous prouverez qu'on peut être bon républicain tout en conservant son entière indépendance de caractère.

» LOUIS FAVEUR,
» *Ancien conseiller municipal, ancien administrateur du bureau de bienfaisance.* »

Nous recevons la lettre suivante:

« Tourcoing, 29 avril 1892.

» Monsieur le Rédacteur
du *Journal de Roubaix*,

» J'apprends que mon nom a été apposé sur l'une des listes de candidats pour le Conseil municipal de Tourcoing.

» C'est sans mon assentiment qu'on a ainsi usé de mon nom; je déclare par la présente ne pas vouloir me poser candidat, et je vous prie d'insérer cette protestation dans votre numéro de ce jour.

» Recevez à l'avance, Monsieur le Rédacteur, avec mes remerciments anticipés, mes salutations sincères.

» EMILE DESMARCHELIER. »

Voici à titre de document la liste des candidats du « Parti ouvrier ».

MM. Volt, Joseph, conseiller Prud'homme; Scalbert, Victor, trieur; Desbouvry, Pierre, trieur; Caparl, Lucien, trieur; Desplechin, Louis, ancien conseiller Prud'homme; Demarchelier, Emile, cafetier; Verbrouck, Alfred, liquoriste; Vanhamme, Jean, trieur; Marthe, Louis, administrateur de la Prévoyance; Allegaert, Cyrille, tisserand; Fremaux, Henri, chauffeur; Vienne, Arthur, mécanicien; Cappart, Victor, journaliste; Vanoverbeck, Henri; Desplechin, Henri, fileur; Stock, Alfred, marchand; Harel, Achille, cordonnier; Baisez, Narcisse, ouvrier de filature.

WATTRELOS

Trois listes de candidats seront présentés aux électeurs de Wattrelos: la liste municipale, une liste d'opposition et une liste ouvrière.

WASQUEHAL

Liste républicaine indépendante: MM. Delesalle Désiré, maire; Deruelle Henri, conseiller sortant; Desrumaux Gustave, cultivateur, conseiller sortant; Courrier Clotaire conseiller sortant; Gros Adolphe, conseiller sortant; Leuridan-Brulois, adjoint; Desplanques, Louis-François, conseiller sortant; Six Vincent, conseiller sortant; Lepers Jean-Baptiste, conseiller sortant; Desplanques Louis, cordier, conseiller sortant; Ameye Omer, conseiller sortant; Ferret Florimond, conseiller sortant; Tiberghien Louis, adjoint; Picavet-Rousselle, conseiller sortant; Haluin Louis, cultivateur; Joveneaux Henri, cultivateur; Catel Jean-Baptiste, conseiller sortant; Lecomte Louis, tisserand; Mullier Louis, ancien greffier; Dhalluin Léon, boucher; Denis Julien, mécanicien; Catteau Louis, cultivateur; Castelain Jean-Louis, boulanger.

HEM

Candidats: MM. Leuridan, maire; Bayard, adjoint; Dufermont Jules, adjoint; Dufermont Denis; Masqueller, Agache; Bouche Victor, Boussemart Pierre; Desprez; Crousez, Jouveneau; Mulaton; Teneul; Droulez; Gabert; Jonville Clotaire; Delcroix Julien; Pollet; Leuridan François; Picavet Henri; Toulemonde Jules; Oudart, Droissart Pierre.

FOREST

Candidats: 1. MM. Thieffry, Lucien. 2. Marchand, Henri. 3. Delattre, César. 4. Bonte, Jean-Baptiste. 5. Caby, Louis. 6. Robin, Jean-Baptiste. 7. Masquelier, Martial. 8. Delattre, Jean. 9. Pottier, Antoine. 10. Cocheteux, Jules. 11. Roman, Jules. 12. Péronnez, Charles.

HALLUIN

La période électorale s'écoule d'une façon très calme; la « Ligue républicaine » semble vouloir réserver toutes ses forces pour la dernière heure.

On sait que pour le nombre si restreint de 1,194 électeurs, le Conseil général a divisé la commune en trois sections.

Le Centre conservera sa liste municipale que nous publions ci-dessous et nos renseignements ne nous permettent pas de supposer qu'une liste sérieuse la mette en échec.

Le Mont promet également de donner une forte majorité à la liste de l'ancien conseil.

C'est dans la section du Colbras que la lutte semble devoir être plus sérieuse, car c'est sur ce point que sont portées toutes les forces du parti radical. Toutefois la liste d'opposition n'a pas encore vu le jour.

Voici les noms des candidats qui se présentent sous le patronage de l'ancienne administration:

Le Bourg. — Lemaître-Bonduelle, maire; Phalempin, Louis, et Lemaire, Edouard, adjoints; Billet-Leduc, négociant; Catteau-Dhalluin, cultivateur; Cau, Louis, cultivateur; Defretin, Pierre, fabricant; Deselle-Garette, cultivateur; Delporte, Gérard, rentier; Delobel, Cyrille, cultivateur; Demeestère, Edmond, fabricant; Dervaux, Jean-Baptiste, cultivateur; Demarchelier, Alexandre, graineti; Dumortier, Alphonse, fabricant; Leduc-Delvigne, brasseur; Lemaire, Edouard, fabricant; Odou-Loridan, fabricant, Louis Sion, conseillers sortants.

Mont. — Charles Bouche, cultivateur, conseiller sortant; J. Demeetere, brasseur; Dhalluin-Duprez, Hennion Creupelandt, Pierre Tiberghien, cultivateurs, conseillers sortants.

Colbras. — Desreumaux Castelain, négociant; Lefebvre Henri, Mignon François, Rousselle Pierre, cultivateurs, conseillers sortants.

BOUSBECQUES

Le plus grand calme règne dans cette commune à tel point qu'aujourd'hui vendredi, aucun habitant ne songe aux élections, la liste municipale passera sans aucune opposition.

RONCQ

L'opinion publique ne paraît guère s'intéresser aux élections municipales.

La liste municipale n'a été dressée que ce matin et n'a pu encore nous être communiquée.

Là également il y a deux sections: Le Blanc Four et le Centre, mais les quelques opposants qui cherchent à former une liste ne peuvent jusqu'à ce jour, arriver à leur but.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

La situation commence à se dessiner; jusqu'à ce jour la plus complète indifférence n'a cessé de régner; on croit cependant qu'une liste d'opposition paraîtra samedi.

LINSELLES

Malgré l'opposition sourde faite à l'ancienne administration, nous ne doutons pas du succès de la liste suivante que nous recommandons aux suffrages de tous nos amis:

Dhalluin, maire; Demarcq, adjoint; Fidèle Catteau, adjoint; J.-B. Lemaire, rentier; Delahoutre, négociant; J. Six, id.; A. Hazebrouck, chapelier; J. Dupont, rentier; E. Destombes, cultivateur; P. Delvordre, savonnier; A. Ghesquière, charpentier, conseiller sortant; A. Becquart, brasseur, id.; D. Beny, boutanger, id.; Désiré Delobel, cultivateur, id.; Louis Catry, cultivateur, id.; Louis Mahieu, cultivateur, id.; J. Lepiat, cultivateur, id.; Lucien Hennion, filateur, id.; Alexandre Wallaert, cultivateur, id.; Etienne Duruortier, cultivateur, id.; Henri Dumortier, cultivateur, id.; J.-B. Delannoy, cultivateur; Philippe Bonenfant, ancien docteur, propriétaire.

LILLE

Le *Réveil du Nord* publie dans son dernier numéro, un document que nous croyons devoir reproduire. C'est une lettre de M. Saisset-Schneider, ancien préfet du Nord; la voici:

« Paris, 27 avril 1892.

» Monsieur le Rédacteur en chef,

» J'ai eu communication d'un certain nombre d'articles du *Progrès du Nord* contenant à mon endroit des imputations frivoles et injurieuses.

» Ces violences pourraient me toucher si elles venaient d'un organe représentant la majorité républicaine; mais le *Progrès* parle au nom d'une petite coalition locale faite d'intérêts personnels et de spéculations particulières que je reconnais, du reste, avoir quelque peu gênées quand j'administrais le département.

» Le bon sens public fera justice de ces injures.

» Ceux qui les inspirent ont érigé depuis longtemps le mensonge à la hauteur d'un principe, et sont hors d'état de comprendre ce que commandent à un administrateur honnête la conscience de son devoir et le souci des deniers publics.

» Agréez, je vous prie, Monsieur le rédacteur en chef, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

» SAISSET-SCHNEIDER ».

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Un abus de confiance. — Le nommé Charles Dewalle, né à Lille, de parents belges, auteur de la soustraction de 189 fr. que son bienfaiteur l'avait chargé de recevoir pour son compte, et dont nous avons parlé en décembre dernier, vient d'être arrêté à Tourcoing et condamné à 4 mois et 8 jours de prison.

Ce n'est pas, dit-on, la première fois que ce malfaiteur a eu à compter avec la justice.

Mordu par un cheval. — Rue Labruyère, jeudi soir vers six heures, un garçon qui passait avec sa mère a été soulevé et mordu par un cheval appartenant à M. D..., épicier, habitant Tourcoing. Bien que la morsure du jeune Volkens — c'est le nom du blessé — fut très virile, sur le côté droit, le propriétaire a prétendu que son cheval n'avait mordu personne. Tout le monde est allé s'expliquer devant M. le commissaire du 4e arrondissement qui a fait le nécessaire.

Un accident rue de Lorraine. — Vendredi, vers neuf heures du soir, un ouvrier passant rue de Lorraine, traversait la chaussée, quand il fut renversé par une voiture. Dans sa chute, il se fit plusieurs contusions aux jambes. Relevé par des passants, il a été reconduit à son domicile.

Un vieillard qui tombe dans un escalier. — Un tisserand, du nom de Charles Deroissart, vieillard de 75 ans, qui habite avec sa famille la cour Briet, rue de la Perche, faisait, il y a quelques jours, une chute dans l'escalier de sa maison. On le relevait, le corps tout meurtri de nombreuses contusions. M. le docteur de Chabert, qui le soignait à domicile, jugeant qu'il ne pourrait pas se rétablir sans un traitement spécial, fit admettre le pauvre vieux à l'Hôpital. Il y entrait dans la journée de vendredi.

Un billet de logement. — Dans la soirée de jeudi, vers huit heures, un homme d'une cinquantaine d'années, se disant ouvrier agricole sans travail, se présentait au bureau de la sûreté et demandait un billet de logement à l'agent de service. Il dut établir son identité et déclarer qu'il se nommait Henri Leroy, né à Merville en 1842; qu'il était sans domicile fixe et sans moyens d'existence, et qu'il faisait son métier de mendier, pour pouvoir vivre dans l'oisiveté. Voyant qu'il avait affaire à un vagabond, l'agent le conduisit au dépôt de sûreté du 2e arrondissement, où il a trouvé un autre abri que celui qu'il cherchait.

Deux arrestations pour une. — Un mandat émanant du parquet belge et envoyé à la police et à la gendarmerie, demandait d'arrêter un nommé Eemans, maréchal-ferrant, âgé de 41 ans, habitant Roubaix. Des recherches furent immédiatement faites et vendredi matin la police et la gendarmerie procédaient chacune à une arrestation. Les deux individus portaient les mêmes nom et prénoms avaient le même âge et exerçaient la même profession. Seul, les lieux de naissance différaient. Les deux personnages nièrent être sous le coup d'un mandat d'arrestation. Au moment où la gendarmerie se disposait à les conduire à Lille, l'un d'eux avoua être le coupable. On remit l'autre en liberté.

Croix. — *Une chute.* — Hier matin, un ouvrier couvreur, Louis Jovenaux, était occupé à la réparation d'une toiture, rue Léon Gambetta; tout à coup, il perdit l'équilibre et fut précipité dans le vide. Plusieurs personnes se portèrent à son secours. On le transporta dans une maison voisine où peu de temps après, arrivait M. le docteur Hallez qui a déclaré les blessures peu graves. Jovenaux a été reconduit sur un brancard à son domicile, à Wasquehal.

Willems. — Plainte vient d'être portée par le nommé Chantraine, contre cinq jeunes gens de la commune les nommés B..., F..., D... et E..., qui n'ont rien vu de mieux que d'enfoncer sa porte, à dix heures du soir, parce qu'il leur refusait une allumette.

LA VÉRITÉ

Coulonges (Deux-Sèvres), le 10 octobre 1891. — Tout ce que je peux vous dire au sujet de vos Pilules Suisses, c'est que tous ceux qui en font usage d'une façon générale s'en trouvent très bien; moi-même, pour mon usage personnel, j'en suis très satisfait. Je vous autorise volontiers à publier ces lignes, d'autant plus qu'elles sont la reproduction consciencieuse de mon appréciation qui ne peut être incriminée d'avoir d'autre parti pris que celui de la vérité et d'autres intérêts que ceux de l'humanité. Docteur MORILLON.

PILULES GICQUEL. la Boîte 1f50

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS
depuis 3 fr. le cent
IMPRIMERIE ALFRED REDOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*. — *La Maison se charge de la distribution à domicile à des conditions très avantageuses.*

WATTRELOS

L'épidémie de variole à Wattrelos. — L'épidémie de petite vérole qui sévit dans la commune depuis bientôt un an, n'est pas encore terminée. Tous les quartiers et hameaux ont été atteints par ce fléau; mais c'est surtout les hameaux de la Bailleriez, de la Houzarde et du Bas-Chemin qui en ont le plus souffert.

Nous souhaiterons que chacun prit des moyens pour échapper à la contagion et en même temps pour faire enfin obstacle à l'extension de la maladie; car ces mesures sont faciles à prendre tout en prodiguant aux malades tous les soins que l'humanité prescrit.

La contagion peut provenir directement d'une personne atteinte par le mal, ou par l'intermédiaire d'objets qui lui ont servi. Il est donc nécessaire dans chaque maison d'isoler le malade, de ne laisser pénétrer près de lui que les seules personnes qui ont mission de le soigner; de l'isoler surtout (ce que beaucoup ignorent) pendant la période de convalescence, alors que les boutons sont desséchés. D'un autre côté, tous les objets sans valeur souillés par le malade doivent être brûlés; les autres doivent être soigneusement lavés avant d'être mis à l'usage d'autres personnes.

La mesure de précaution fondamentale est la vaccination et la revaccination. C'est la négligence de ce moyen, dont il est cependant superflu de démontrer l'efficacité, qui a causé le plus de victimes. — Nous avons relevé que parmi les morts causées par la maladie, neuf sur dix étaient celles de personnes n'ayant jamais été vaccinées.

TOURCOING

Le 1er mai. — Nous viendra-t-il des troupes comme en 1890 et 91? M. Dron a dit, jeudi, à la réunion de la Croix-Rouge, qu'il faisait, depuis plusieurs jours, d'actives démarches pour qu'on s'abstienne d'en envoyer. A défaut de soldats, nous aurons probablement des gendarmes; on nous assure, en effet, que deux brigades, soit dix gendarmes, sont attendues pour samedi soir.

Fêtes de quartier. — C'est dimanche prochain la ducasse du quartier du Moulin-Fagot. Dès le commencement de la semaine on s'occupait activement des préparatifs.

Les grands travaux. — Rien ne reste plus debout du café Delvoye et des quatre premières maisons de la rue du Curé, et bientôt il en sera de même de ce qui restait de l'ancienne filature de M. Motte. On vient, en effet, d'en commencer la démolition. Les travaux ont été confiés à M. Léopold Florin, le démolisseur bien connu.

Un drame rue Joire. — Une scène des plus dramatiques s'est passée vendredi vers 11 heures 1/2 avant midi, au cabaret D..., rue Joire, où a eu lieu, la semaine dernière, une perquisition dont nous avons parlé, en vertu d'une commission rogatoire émanant du parquet de Courtrai.

Dans cette maison habitait depuis plus de 7 ans un marchand de parapluies fort connu à Tourcoing et aux environs, F. P..., âgé de 48 ans, célibataire, né à Cros. Cet homme avait toujours eu une existence paisible; et on n'avait jamais remarqué chez lui un seul moment de dérangement d'esprit. Cependant depuis la perquisition faite dans sa chambre comme dans toutes les autres pièces de la maison, il n'était plus le même. Mais on était loin de s'attendre à ce qui allait se passer.

Vendredi, à l'heure que nous avons indiquée plus haut, Mme D... monta chez son locataire qu'elle trouva à peine vêtu et paraissant en proie à une violente surexcitation; il saisit une bêdane, sorte d'instrument dont se servent les ouvriers en parapluies, bondit sur Mme D..., et l'en frappa à coups redoublés. La pauvre femme gagna l'escalier en appelant au secours, mais P... la suivait frappant toujours. Enfin arrivé au rez-de-chaussée, il jeta son instrument sur le billard et, tête nue, pieds nus, il courut jusqu'à la gendarmerie, et il s'écria en arrivant: « Arrêtez-moi, je viens d'assassiner une femme! »

Le docteur Bourgois a donné ses soins à Mme D..., qui a reçu plus de 50 blessures dont quelques-unes paraissent fort graves. Quant au malheureux P... on s'est aussitôt occupé de remplir les formalités pour le faire enfermer dans une cellule de l'Hôtel-Dieu.

Halluin. — *Odieux attentat.* — Sur la plainte d'une jeune fille de 17 ans, nommée D... et domiciliée à Halluin, une enquête est ouverte actuellement par la police au sujet d'odieux attentats qu'elle aurait subis. Le coupable serait son père, tisserand, un homme âgé de 50